

SERMO

Sermon devxieme. — Sermons sur l'histoire de la resurrection de nostre Seigneur Iesus Christ. Par Theodore de Beze, A Geneve, Par Iean Le Preux, M. D. XCIII.

Théodore de Bèze

Transcription électronique

[Page titre]

SERMONS
SVR L'HISTOIRE
DE LA RESVRRE-
ction de nostre Sei-
gneur Iesus
Christ.

PAR THEODORE de Beze.
A GENEVE,
PAR IEAN LE PREVX.
M. D. XCIII.

1. SERMON DE VXiEME.

[Page 30]

Matth. 28.

1. Or [estant venu] le soir du Sabbat, (c'est à dire, estant acheué le Sabbat) cōme il se faisoit iour pour le premier de la sepmaine, Marie Magdaleine s'achemina, & l'autre Marie, pour considerer le sepulchre

2. Et voici il se fit un grand tremblement de terre. Car l'Ange du Seigneur descendu du ciel, s'estant approché, roula la pierre arriere de l'huis du sepulchre, & s'abît dessus

3. Et son regard estoit comme un éclair, & son habillement comme neige

4. Et les gardes pour la peur qu'ils eurent furent effrayés, & deuidrent comme morts

Marc. 16.

'9. Or estant Iesus ressuscité au matin au premier iour de la sepmaine, il apparut premierement à Marie Magdeleine'.

Ieh. 20.

'1. Or le premier iour de la sepmaine Marie Magdeleine vint le matin au sepulchre comme il faisoit encores obscur'.

ICI

[Page 31]

ICI nous est recité, premierement [Note: 'Le Seigneur est ressuscité sur la fin de la nuict, qui auoit cōmencé à la façon des Hebreux, le premier iour de la sepmaine suiuite la mort d'icelui, & que nous appellons le Dimanche'.]

par S. Marc, à quelle

heure ressuscita le Seigneur, à

sauoir le matin du troisieme

iour : ce qui nous est encores

plus expressément spécifié par S. Iehan, à sauoir,

que ce fut des la premiere poincte de

ce iour-là. Car puis que Marie Magdeleine,

estant arriuee au sepulchre quand il faisoit

encores obscur, trouua desia le sepulchre

ouuert, qui estoit signe que le corps de Iesus

Christ n'y estoit plus, il s'ensuit ce que i'ay

dit, sauoir est, qu'il ressuscita des la premiere

apparēce de la fin de la nuict, qui cōmençoit

le troisieme iour, à sauoir le Dimāche,

que nous appellons, par le soir precedent,

à la façon des Iuifs, & lors que les autres femmes

estoyent en chemin. A cest instant dōc,

qui finissoit le dernier & septieme iour de

la sepmaine precedente, & qui commençoit

la sepmaine suiuite, comme parle S.

Matthieu, (ne spécifiant pas la Resurrection

du Seigneur, n'y le temps d'icelle, comme

S. Marc, mais la presupposant, par ce qu'il

recite de ce tremblement de terre, avec le

roulement de la pierre par l'Ange, & le

grand effroy des Gardes du sepulchre) le

Seigneur ressuscita, hors la presence de tous

hommes.

Et n'est pas sans tresiuste cause, que ce tēps [Note: La prouidence]

[Page 32]

[Note: de Dieu ne peut estre empeschee ni mesmes retardee, ni quant à l'euenement, ni quant au temps et moyens, doctrine dont l'vsage est tresgrād, & l'ignorance trespernicieuse.] nous est spécifié. Car premierement le Seigneur

a verifié ce qu'il auoit souuentefois

predit, à sauoir, qu'il ressusciteroit au troisieme

iour : ce qu'il pouuoit bien faire aussi

à midi, ou au soir du mesme iour : mais il a

voulu choisir le tēps auquel les Gardes pouuoient

estre moins endormies, ou moins lassés

de la Garde, ayans peu reposer par interualles

de la nuict, distinguee ordinairement,

sur tout entre ce peuple, en plusieurs veilles, Luc. 12. 38. pour monstrier tant mieux sa puissance : contre laquelle, tant s'en faut que la subtilité ou la force de ses ennemis ait eu pouuoir d'empescher l'effect de sa parole, par eux tresbien entêdue, Matt. 27. 63. que mesmes ils ne l'ont peu reculer d'vn seul point. Qui plus est, leurs gardes & leurs seaux ont grandement serui à les conuaincre de la verité de la Resurrection du Seigneur. Et d'ici nous faut il recueillir vne tresexcellente & tresnecessaire doctrine, pour combattre, voire surmôter, toute desfiance, en luy opposant ce bouclier de la foy, duquel, auant toutes autres armes, l'Apostre equippe le cheualier Chrestien, 1. Thess. 5. 8. & Ephes. 6. 16. Car la vraye foy ne croit pas seulement, & comme de gros en gros, que Dieu peut & veut executer ce que il a promis : mais croit aussi que ce sera au temps infalliblement prefix, & par tels moyens

[Page 33]

moyens qu'il luy plaira, nonobstant toutes les difficultés & les empeschemês qui se presentent, pour l'empescher ou retarder. C'est ainsi que les Israelites sortirent d'Egypte la mesme nuict que les quatre cent & trente ans acheuerent, Exod. 12. 41. desquels Abraham auoit esté expressément aduertit, Gen. 15. 13. estant à presumer, que si Moïse eust bien entendu ou calculé ce temps, il ne se fust pas tant auancé, comme en parle saint Estienne, Act. 7. 25. Et, peut estre, qu'il en porta la peine de quarante ans de bannissement en Madian : pouruoyant cependant le Seigneur, par cest interualle, tant à Moïse, qui deuoit estre préparé & façonné par vn tel exercice à toute patience (dont il a eu tât de besoin puis apres en la conduite du peuple) qu'au peuple mesmes, encores trop aise & trop gras : & pour rendre aussi tant plus apperceuables ses iustes iugemens sur l'ingratitude des Egyptiens, ayans si tost oublié Ioseph. C'est ainsi aussi qu'il a falu que les septante ans de la captiuité, ayent esté iustement accomplis : ce que Daniel a patiemment attendu, deuant que faire ceste belle & expresse priere, contenue au 9. chapitre de son histoire. Et si les Scribes, qui ont bien sceu respondre à Herodes, que le Messias deuoit naistre en Bethlehem, Matth. 2. 5. eussent aussi bien calculé les septante sepmaines

[Page 34]

reuelees à Daniel, ils eussent recognu à salut celuy qu'ils ont reietté, à leur destruction. Mais encores est plus recommandable la foy & perseuerance de ceux qui se contentans de la simple promesse du Seigneur, sans que le temps de l'issue leur fust déclaré, ont perseueré iusques au bout, au trauers de toutes tentations. Et nous auons de cela vn singulier exemple en Daud, lequel ne dit pas à fausses enseignes, Pseau. 40. 1.

L'ay attendu en attendant, & Dieu s'est
 tourné de mon costé

: Ce qui ne se fait pas
 sans vn merueilleux combat, non seulemēt
 contre les difficultés qui se presentent pour
 nous persuader l'impossibilité de voir l'effect
 de ce qui nous est promis, mais aussi
 contre nostre impatiente curiosité, tesmoin
 l'exemple des Apostres, lesquels ne doutans
 point de la venue du Messias & de la restauration
 du peuple de Dieu : desiroyent cependant,
 de sauoir si cela se feroit tout incontinent :
 & au mesme instāt qu'ils le voyoyent
 ressuscité, Act. 1. 6. Mais le Maistre leur baille
 la response, laquelle seule nous doit resoudre
 contre toute impatience, à sauoir,
 qu'il faut remettre tout cela, à celui lequel
 seul a les temps & les momens en sa propre
 puissance. C'est aussi ceste impatience, qui
 rend les hommes d'impatiens incredules, &
 d'incredules, finalement les rend moqueurs, des-
 [Page 35]

desquels parle S. Pierre, 2 Pier. 3. 4.

Et sur cela, nous auons à nous garder de *[Note: C'est une chose tres- dangereuse de vouloir s'enquerir des tēps & des
 moyens qu'il nous a cachés.]*

vn autre ruse de Satan, lequel, s'il ne peut
 nous amener à ceste incredulité du premier
 coup, prend vn autre chemin tēdant à mesme
 but. Car sous couleur que le Seigneur
 souuentesfois, s'accommodant à l'infirmité
 de l'ancien peuple, l'a consolé par ses Prophetes,
 luy specifiant par eux les temps &
 les moyens de leurs deliurances, il suscite
 des faux Prophetes, pour contrefaire les veritables,
 comme vn Sedechias du temps de
 Iosaphat, 1. Rois, 22. 24. & Ananias du temps
 de Ieremie, Ierem. 28. & comme il en print
 à ce miserable peuple, apres auoir reietté le
 vray Messias, comme les histoires le tesmoignent,
 & comme il en est parlé mesmes,
 Act. 5. 36. & 21. 38. combien que le Seigneur
 les en eust si soigneusement aduertis, Matt.
 24. 23. Marc. 3. 17. Luc. 17. 23. dont l'issue est
 telle finalement, que les hommes experimentans
 telles predictions estre fausses, adioustent
 puis apres aussi peu de foy à la parole
 mesme de Dieu. C'est ainsi que Satan
 a besongné pieça en l'Eglise Chrestiene,
 touchant le second aduenement du Seigneur
 dés le temps des Apostres, 1. Thess. 5. 1.
 & 2. Thess. 2. 2. s'estant mesmes serui Satan
 long temps y a, de quelques bons & sauans
 personnages au demourant, mais qui se sont
 [Page 36]

laissés trop aisément tromper en cest endroit,
 au calcul des temps que le Seigneur
 nous a cachés, ou nous a tellement declarés
 en l'Apocalypse de son fidele seruiteur, que
 l'experience a suffisamment monstré, que la
 seule issue en donnera certaine cognoissance :
 s'abstenans les plus sages d'en parler si
 auant, mais plustost se preparans à n'estre
 trouués endormis en ce iour du Seigneur,
 qui viendra quand il sera le moins attendu,

qu'à calculer les temps de son second aduenement, que le Seigneur a caché mesmes aux Anges, Matth. 24. 36. voire à son Fils, estant considéré distinctement en son humanité, & à ce qu'elle peut sauoir de soy-mesmes, & sans reuelation. Et que sera-ce donc de ces abuseurs, tant pronostiqueurs, que bastisseurs de supputations de temps à leur appetit, dont le monde est auourd'huy farci ? Au lieu d'oc de s'arrester à ces resueurs & calculeurs des temps, que Dieu nous a cachés, contentons nous d'embrasser les promesses du Seigneur, nous assurons de la verité, tant de ses menaces sur les incredules & meschans, (quoy que selon nostre temps elles tardent,) que de ses promesses faictes aux croyans & repentans, nonobstant les difficultés ou l'apparêce des impossibilités, qui se presentent pour nous esbranler. Et quant aux temps & aux moyens, il est bien vray

[Page 37]

vray, que plus nous voyons que le monde est au comble de toute desesperee rebellion, & plus nous apperceuons de ces signes comme palpables au ciel & en terre, que le Seigneur a predit : plus s'approche sa derniere venue, nous auons à nous garder de faire comme ceux du temps de Noé, qui ont esté surpris du deluge : mais d'autre part laissons à Dieu ce qu'il nous a caché, leuons nos cœurs à luy, possedans nos ames en silence & patience, & veillons, pour n'estre point surpris endormis.

Pour reuenir à nostre histoire, de laquelle *[Note: Admirable conuenance entre la creation de la lumiere, lors que ce mōde fut créé, & la Resurrectiō du Seigneur, la vraye lumiere du siecle à venir.]*

me suis vn peu destourné, pour la necessité que nous auons auourd'huy de ceste doctrine, en ceste si longue & dure espreuue, en laquelle nous sommes avec toute l'Eglise du Seigneur : ie di qu'il ne faut legerement passer ceste circonstance du temps auquel le Seigneur a voulu ressusciter, à sauoir des la premiere poincte de la clarté de ce iour, qui est ici appellé le premier, nō point particulieremēt de ceste sepmaine-là, comme si les Iuifs eussent forgé quelque nouveau calcul des sepmaines : mais d'autant que la creation du monde en sept iours cōmença par pareil iour, reuenant tousiours à son tour. Car ceste circonstance nous represente vne tresbelle & admirable conuenance qu'il y a entre la creation de ce present

[Page 38]

monde, assuietti à corruption par le peché du premier Adam, & le renouvellement d'icelui en perpetuelle eternité, par la vertu du second Adam : n'estant pas sans tresiuste raison, que les Prophetes font mention de nouveaux cieus & de nouvelle terre, à la venue de ce Sauueur : estant aussi appellé par l'Apostre 'le mōde à venir', Heb. 2. 5. Ie di d'oc qu'ainsi que la creation de ceste lumiere corporelle cōmença le premier iour de ce monde corruptible, esclairant ceste grosse masse

de la terre & du gouffre des eaux, qui la couuroit de toutes parts, de laquelle lumiere le gouuernemēt fut baillé puis apres aux deux luminaires : ainsi la Resurrection du Seigneur, commençant la premiere aube du premier iour de ce nouveau monde spirituel & eternel, a esté le premier rayon de ceste vraye lumiere spirituelle, dechassant ces tant espesses tenebres des entendemens & des cœurs : tant de ce poure peuple, gisant en l'ombre de la mort, Esa. 9. vers. 1. que de toutes les autres nations, Esa. 49. 6. que le Seigneur par tāt de siecles auoit laisrees cheminer comme poures aueugles en leurs voyes, Act. 14. 16. Car combien que le Seigneur, sous l'ancienne alliance, eust enuoyé la lumiere de sa cognoissance à ses esleus, à sauoir premierement aux Patriarches, puis à ce peuple issu d'Abraham, n'ayāt pas

[Page 39]

pas fait ainsi à toute nation, Deut. 4. 6. Pse. 76. 2. si est-ce que ceste clarté estoit plustost vne splendeur de Lune, esclairsissant aucunement la nuict en croissant & diminuant, qu'vne splendeur du Soleil, vray porte-lumiere : & combien que ceste vraye lumiere, qui est nostre Seigneur Iesus, Ieh. 1. 9. & 11. se fust desia manifestee aux siens par sa presence en chair, & par la predication de salut, Ieh. 8. 12. & 12. 35. si est-ce que le voile de sa chair, en son infirmité, obscurcissoit merueilleusement ceste manifestation, tesmoin l'incredulité de ses plus chers & familiers disciples, ne leur ayant pas dit sans cause, qu'il estoit expedient qu'il montast en haut à Dieu son Pere, pour se faire mieux cognoistre par son Esprit, Ieh. 16. 7. Et quant à nous poures Gentils, combien que Dieu ne se fust iamais laissé sans tesmoignage de sa diuinité, engraués au ciel & en la terre, & au gouuernement de ce monde visible, Act. 14. 17. toutesfois ceste lumiere n'estoit qu'vn éclair, s'esuanouissant tantost, & se tournant en plus espesses tenebres, Rom. 1. 19. 20. & 21. Et pourtant n'ay-ie pas dit sans cause, que la Resurrection du Seigneur, en la premiere pointe de ce premier iour de la sepmaine, ayant commencé à mettre fin tant à ceste ombrageuse cognoissance donnee à l'ancien peuple, sous les figures de la Loy,

[Page 40]

qu'aux tresespesses tenebres du reste du monde : & mesmes à ceste manifestation, encores obscure de sa personne, voilee de l'infirmité de sa chair, a esté vrayement comme le premier, trespur & clair point du iour, commençant ce nouveau monde spirituel & eternel. Mais comme le premier point du iour ne chasse les tenebres de la nuict que peu à peu, & par succession de tēps en ce monde visible : ainsi la leuee de ce vray Soleil a peu à peu éclairé le monde, qui ne pouant autrement estre rēdu capable à receuoir vne si grande clarté : de laquelle

fut premierement illuminee Ierusalem, au iour de la Pentecoste, & finalement les nations prophanes, quand ce Soleil commença de ietter ses rayons, par la dispersion de l'Eglise, apres la mort de S. Estienne, Act. 8. 4. suyuant ce qui auoit esté promis, Esa. au 60. chapitre, & comme, apres Zacharie comparât Iesus Christ à l'Orient d'enhaut, Luc. 1. 78. Simeon en auoit déclaré l'accomplissement, Luc. 2. 32.

[Note: Autre admirable rapport qui se trouue entre la creation du premier Adā à deux fois, & les deux diuerses & succeßiues]
Voila donc le rapport admirable & plein de consolation, qui se trouue entre ceste circonstance du premier point du iour, par lequel le Seigneur ressuscita, commençant le nouveau monde eternel, & entre la creation de la lumiere, qui commença le premier iour du premier monde corruptible. ble
[Page 41]

A cela aussi peut estre adioustee vne autre *[Note: conditions du second Adam, qui est Iesus Christ selon la chair, tant en luy qu'en ses membres.]* conuenance non moins admirable en ce qu'ainsi que le premier homme, source du genre humain en ce monde, par generation charnelle & animale, Genes. 1. 28. a esté fait comme à deux fois, Genes. 2. 7. à sauoir premierement, quant à son corps materiel, formé du limon de la terre, & subiect à ceste vie animale, & tantost apres par le peché, à tant d'infirmités, & finalement à retourner en poudre : & secondement en son ame, de nature spirituelle & immortelle en son essence, tost apres aussi assuiettie à peché & à la mort seconde : ainsi le second Adam, source de tous les hommes, qui par generation spirituelle ont esté, sont, & seront habitans du nouveau monde perpetuel, a esté aussi créé comme à deux fois, non pas quant à l'essence de son ame, ni de son corps, mais à l'esgard de ces deux diuerses, voire contraires qualités : à sauoir, premierement en son estat d'infirmité en tout & partout semblable à nous, horsmis peché, commençant ceste condition par sa conception au ventre de la Vierge, & finissant par sa sepulture : & secondement en cest estat de gloire, commençant par sa Resurrection, quoy qu'il ait encores tenue ceste maiesté comme à demi cachee par l'espace de quarante iours, à sauoir, iusques à son ascension, & assiete à
[Page 42]

la dextre du Pere, laquelle gloire est, & sera permanente à iamais. Telle est aussi la generation spirituelle des enfans de Dieu, qui se conforment à leur Chef, à deux fois : à sauoir, premierement par cest estat tant infirme, appelé par l'Apostre le corps de mort, à l'esgard duquel il s'appelle miserable, & desire d'en estre plenment deliuré, Rom. 7. 24. 2. Cor. 5. 4. & Philip. 1. 23. & secondement en cest estat de gloire & d'incorruption, laquelle derechef, ainsi que Iesus Christ a encores seiourné quarante iours ici bas, deuât qu'entrer plenment en la pleine iouissance

de son regne, ne se paracheue aussi es enfans de Dieu qu'à deux fois, à sauoir, premierement en l'ame receue avec Iesus Christ, quand elle est separee de son corps, Luc. 23. 43. Act. 7. 59. & secondement en corps & en ame au dernier iour, en ceste immortalité tresglorieuse. Mais en cela se retrouue encores vne admirable correspondance, mais bien fort inegale, entre le premier & le second Adam, en ce que le premier Adam fut colloqué en ce beau parc de plaisance, dont il se bannit puis apres par son peché, pour estre logé en ceste poure & infecte demeure terriene : mais ce second Adam s'estant logé en ce mesme monde terrien, en y estant mesmes entré par vne estable, & couché dans vne creche, Luc. 2. 7. sans estre toutesfois aucunement cune-

[Page 43]

pollué des infections d'icelle, quoy qu'il fust chargé de toutes nos miseres, horsmis peché, est puis apres monté par dessus tous les cieux, Eph. 4. 10. pour y attirer les siens, Cant. 1. 4. & Ieh. 12. 32. en felicité eternelle, & y viure du vray arbre de vie, Apoc. 2. 7. estant pour ceste cause, l'vn de ces deux lieux comme figure de l'autre, à sauoir ce parc terrestre, & qui a esté degasté avec le reste de la terre au deluge, & cest autre seiour celeste & perpetuel, appellés du mesme nom de Paradis, à sauoir le premier, Gen. 2. 8. & le second, Luc. 23. 43. 2. Cor. 12. 4. & Apoc. 2. 7. lesquelles similitudes sont amplement declarees, Rom. 5. chapitre, & 1. Cor. 15.

Enfinement il nous faut encores noter, [*Note: Le premier monde a esté créé, & se maintiët par nombre & cõtinuatiõ de iours : mais le second môde est vn iour perpetuel, qui a commencé par la Resurrectiõ du Seigneur, combien qu'il ne luise par tout en mesme mesure de lumiere.*]

qu'il est bien vray que ce premier iour de la sepmaine, au premier poinct de la clarté du iour auquel il pleut au Seigneur de ressusciter, nous represente le cõmencemët de la lumiere du siecle à venir, comme il a esté dit : mais sachons cepëdant qu'il n'en prend pas de la creation de l'vn, comme de l'autre, d'autant que le premier monde a esté créé par l'espace de six iours naturels de vingt quatre heures, composés des tenebres de la nuict, & de la clarté du iour ciuil, qu'on appelle, s'entresuyuans & gouuernés en vne continuelle reuolution de sepmaines, moys

[Page 44]

& annees, par le circuit du Soleil & de la Lune, se leuans & se couchans, avec infinis changemens en ce monde inferieur. Mais en ce nouueau monde spirituel, il n'y a qu'vn iour de perpetuelle duree, n'ayant besoin de luminaires corporels, & où il n'y a rien de caduc & transitoire, comme les Prophetes le nous figurent, Esa. 19. Dan. 12. 3. Matth. 13. 43. Apocal. 21. 23. & 22. 5. C'est aussi à quoy regarde ce beau tiltre d'enfans de lumiere, par laquelle ceux qui dormoyent sont resueillés, pour ne communiquer plus aux œuures de tenebres, Ephes. 5. 14. mais aller à

la rencontre de l'espoux avec leurs lampes
ardentes, à fin d'entrer avec luy aux
nopces, Matth. 25. 10. & y demeurer à iamais,
1. Thessal. 4. 17. Il est bien vray, toutesfois,
que ceste continuelle clarté de ce beau
iour perpetuel, commençant par ceste resurrection
du Seigneur, comme nous auons
dit, ne s'apperçoit es enfans de lumiere que
peu à peu, tant qu'ils sont en ce monde : &
que mesmes au gouuernement de l'Eglise
conduite par ceste lumiere, il se trouue d'estranges
reuolutions, voire comme des eclipses
bien tenebreuses en la plus grand part
de ceste Eglise, comme il se voit mesmes de
nostre temps : de sorte, qu'il semble que ceste
clarté se soit cōme du tout enfuye du mōde,
suiuant ce que le Seigneur en a aduertit expressément pressé-
[Page 45]

son Eglise, disant, qu'à son dernier
aduenement, à grand peine trouuera-il
quelque foy en terre, Luc. 18. 8. mais cōme,
nonobstant que les brouillars plus espés, &
s'esleuans plus haut, & s'espēdans plus loin
vne fois que l'autre, rendēt la clarté du iour
obscur à nos yeux : si est-ce, que la clarté du
Soleil n'en est en soy diminuee en rien, iettant
sa clarté es regions d'enhaut : & mesmes
il y a tousiours difference entre les tenebres
de la nuict, & le iour, quelque obscurci
qu'il soit, par telles vapeurs : ainsi ce
iour spirituel & perpetuel du Seigneur est
tousiours de mesmes en soy, & en haut, en
ceux, les esprits desquels y sont desia recueillis :
& quant à ceux qui restent encor ici bas,
combien que ces brouillars facent que ce
iour n'est tousiours apperceu en mesme mesure,
si est-ce que ceste clarté spirituelle &
eternelle y luit tousjours es cœurs des enfans
de lumiere, sans iamais les en destituer
du tout. Qui plus est, quand ces brouillars
semblent à ceux n'ont que les yeux de la
chair, auoir du tout dechassé ceste clarté,
comme du temps des plus cruelles
persecutions : c'est à lors que les enfans
de lumiere, esclairs de ce Soleil, en plus
grande force & vertu, reluisent plus clairement,
redarguant les enfans du monde
de leurs tenebres, ainsi que la terre de
[Page 46]

Gosen resplendissoit lors que tout le reste
de l'Egypte estoit en tenebres plus espesses.
Mais, quoy qu'il en soit, finalement
viendra ce beau iour tant resplendissant
pour les enfans de lumiere, & fera
esuanouir pour vn coup, & à iamais,
tous ces brouillars, renuoyant aux tenebres
infernales & perpetuelles le Prince de tenebres,
avec ceux qui auront opiniastrement
refusé la clarté.

[Note: La terre tremblante sous les pieds de Iesus Christ ressuscitant, luy fait foy & hommage comme à son createur et Seigneur, conuiant les hōmes à faire de mesmes.] Venons maintenant à ce qui s'est fait extraordinairement & supernaturellement en ceste Resurrection, pour la rendre tant plus glorieuse, & pleine de Maiesté diuine. Il est

donc dit, qu'ainsi que ces femmes s'estoyent mises en chemin, il se fit vn grand tremblement de terre, vers le sepulchre. Voila donc desia vn tesmoignage, que ce ressuscité n'auoit rien perdu par la mort, mais qu'au contraire, au lieu qu'au parauant il n'auoit pas en terre pour reposer son chef, Luc. 9. 58. il entroit en sortant du sepulchre en l'empire & domination de toute la terre, pour la remuer mesmes à son plaisir : comme de fait, par le tonnerre de la predication de l'Euangile, tout le monde a esté esmeu, comme si ses fondemens eussent esté esbranlés, selon qu'il auoit esté predit, Aggee 2. 7. Ainsy donc que la terre, tandis que son Seigneur estoit ainsi abbaissé en la croix, auoit tremblé de l'hor-

[Page 47]

l'horreur d'une telle ingratitude, ou plustost de l'impieté des hommes si detestables, & par maniere de dire, s'estoit monstree d'estre preste de fondre es abysme, au lieu de supporter plus long temps ce fardeau de la croix, ou pendoit son Createur & Seigneur : aussi maintenant elle luy fait foy & hommage en la Resurrection d'icelui, la Mort aduoüant, par mesme moyen, qu'elle n'auoit aucune force pour retenir ce mort, ni mesmes les autres, desquels les sepulchres furent ouuerts, & qui se sentirent de ceste resurrection : pour monstrier deslors, que ressuscitât le Chef, ouuroit la porte à ses membres, Matth. 27. 52. se confessant la Mort estre vaincue, pour ne l'auoir peu mesmes entamer d'aucune corruption. Or si la terre, qui est vne creature insensible, a toutesfois recognu la gloire & la maiesté de ce Ressuscité, en tremblant deuant icelle, que doyent faire ceux pour le salut desquels il est ressuscité ? Et si celui en qui nous esperons a le pouuoir d'esbranler ainsi la terre mesmes, comment se trouueront debout ceux qui s'adressent contre luy ? soit directement contre le Chef mesmes, soit qu'ils assaillent ses membres esquels il se dit estre persecuté, Act. 9. 4. ? C'est donc ici ce Fils qu'il nous faut baiser : c'est celui qu'il faut seruir en toute reuerence deüe à sa maiesté, & assurance

[Page 48]

dependente de sa bonté, comme nous sommes enseignés, Psal. 2 11.

[Note: Les Anges seruans de messagers de ceste Resurrection, tesmoignēt que l'empire d'icelui s'estend iusques par dessus les cieux : en quoy aussi ses membres ont leur part.] L'histoire adiouste qu'un Ange au mesme

instant, monstrent ce qu'il estoit par son regard flamboyant, & par la splendeur de son vestement, descendit du ciel visiblement, & roula ceste grosse pierre arriere de l'huis du sepulchre : ce qui nous enseigne, que la domination de ce Ressuscité n'est pas mesmes bornee du pourpris de la terre, mais s'estend iusques outre & par-dessus les cieux, voire mesmes selon la chair d'icelui : ayant mesmes les Anges recognu ceste domination en luy, des lors mesmes qu'il estoit petit enfant, & couché dans vne creche, pour

estre ses postes & messagers, Luc. 2. 9. Mais adioustons à cela, que ce Souuerain est si liberal & amateur des siens, qu'ainsi qu'il est assis à la dextre du Pere, il veut aussi que ses esleus soyent assis à la siene, Matth. 25. 14. disant,

Le vous dispose le Royaume comme
mon Pere me l'a disposé

, Luc. 22. 29. comme
à ses coheritiers, Rom. 8. 17. ce qui apparostr
plenemēt, lors qu'il prononcera ce dernier
arrest,

Venez les benis de mon Pere,
posseder le Royaume, qui vous a esté appresté
des la foundation du monde

. O combien
donc est grand & precieux ce surnom de
Chrestien, par lequel ce grand Seigneur &
maistre des armees celestes nous aduouë pour
[Page 49]

pour ses freres, quoy que le monde abruti
n'estime rien plus contemptible & ignominieux ?
Et quoy que soyons assaillis de tant
de parts, & par tant de sortes d'ennemis, dirons
nous pas toutesfois avec Daud, au lieu
d'estre espouuantés,

Le ne craindray point
plusieurs milliers de peuples se rengeans
contre moy tout à l'entour

? Pseaum. 3. 7. Et
derechef,

l'Eternel est ma lumiere (voire l'Eternel
mort & ressuscité pour moy) de qui
auray-ie peur ? l'Eternel est la force de ma
vie, de qui auray-ie frayeur

? Car si vn seul
Ange a frappé tous les premiers nés d'Egypte
en vne nuict, Exod. 12. 29. & si vn autre
Ange tua cent quatre vingt & cinq mille
hōmes au camp des Assyriens, en vne nuict :
& celuy qui est nostre Roy & protecteur a
tant de millions d'Ange, tous arrégés pour
la protection des siens, pour les porter en
leurs mains, de peur que leur pied ne heurte
contre la pierre, Pse. 91. 11. qui deons nous
craindre en haut ni en bas, si ce ressuscité est
pour nous, Rom. 8. 30 ? Seulement donc portons
nous comme ses vrais & loyaux subiects :
& s'il est question de se renger du costé
des plus forts, que cestui-ci, qui a vrayemēt
toute puissance souueraine au ciel & en terre,
Matth. 28. 18 seigneuriant mesmes au milieu
de ses ennemis, Ps. 110 2. & sous les pieds
duquel il faut que toutes choses, sans exception,
[Page 50]

soyent assuiettis, 1. Corin. 15. 27. soit
nostre seul refuge & adresse, quittât le monde
insensé, & plus vain que la vanité mesmes :
& ce faisant, ne craignons aucun ennemi
en haut ni en bas, puis qu'outre ce que
ce Ressuscité, est vray Dieu avec son Pere,
Ieh. 5. ver. 20. il faut mesmes, entant qu'il est
nostre frere aisé, Rom. 8. 29. que toute creature
haute, moyenne, & basse, luy face hommage,

[Note: Comme les Anges roulâs la pierre arriere du sepulchre ont rompu les desseins de ceux, qui vouloyent tenir Iesus Christ enserré : ainsi en a fait de nostre temps le Seigneur par les messagers de sa verité.] Philip. 2. 10. Bref, pour cognoistre la vraie vertu de ce Crucifié en ceste circonstance de ceste histoire, n'est-ce pas de nostre temps, que ceux qui sont assis au siege du gouuernement de l'Eglise Chrestiene, en aussi bonne cōscience que Caiphe & sa suite, apres auoir condamné & crucifié derechef Iesus Christ en ses poures membres, & comme rengé la verité de Dieu dans vn sepulchre, pour n'apparoir iamais au monde, ont empesché & empeschent, tant par leurs bulles fulminatoires, qui representent les seaux, dont il est ici parlé, que par toutes les forces qu'ils ont obtenues & obtiennent de leurs Herodes & Pilates, que ceste verité n'apparoisse ? Mais au poinct du iour ordonné de Dieu, n'est-il point venu plustost des Anges du ciel, que des hommes, manians ce glaiue flamboyât de la parole du Seigneur, & reuestus de la pure splendeur de la verité de l'Euangile, qui ont roulé tous ces empeschemens pesche-

[Page 51]

d'idolatrie & sophisterie, pour la faire derechef apparoir au monde, illuminant les enfans de Dieu, & redoublant les tenebres des aueugles ? Que ceux-là dôc, quoy qu'ils resistent tant qu'ils peuuēt, succedans les vns aux autres, sachent qu'il leur en prendra comme à ceux qu'ils ensuyent en telle desesperee rebellion : & que ceste verité, en despit d'eux, esclairera de plus en plus la maison de Dieu, iusques à ce que la pleine clarté perpetuelle apparoisce au retour de ce Ressuscité, pour les enfans de lumiere perpetuelle, a la confusion du Prince de tenebres, & des siens.

[Note: Il ne se peut recueillir de ceste histoire, que Iesus Christ soit sorti du sepulchre deuant que la pierre fust roulee. Et quād ainsi seroit, cela n'aideroit en rien la fausse doctrine de la presence essencielle du corps du Seigneur en la Cene, ni pour l'vbiquté d'icelui.] Au reste, on demande sur ce texte si Iesus

Christ ressuscita le sepulchre estant encores clos, passant au trauers de la pierre : ou s'il sortit en se faisant ouuerture par le ministere de son Ange. Et la premiere de ces deux opinions est receuē de long temps par plusieurs Anciens, ce que font sonner auioird'huy tant qu'ils peuuent, ceux qui se persuadent, & aux autres tant qu'ils peuuent, la presence corporelle & reelle du corps & du sang de Iesus Christ, soit en leur Messe, & Sacrement de l'autel, comme parlent ceux qui s'appellent auioird'huy Catholiques Romains, soit au pain & au vin de la sainte Cene du Seigneur, soit par tout au ciel & en terre, comme enseignent auioird'huy

[Page 52]

les nouueaux Eutychiens Vbiquitaires, ausquels quand on oppose, qu'outre ce que ceste maniere de presence non seulement n'est nullement correspondante à la maniere spirituelle de la conionction de Iesus Christ & de ses membres, de laquelle ce Sacrement est le seau : mais aussi que cela est directement contradictoire aux articles

de la vraye incarnation, resurrection, & ascension du Seigneur de la terre aux cieus, & du retour d'icelui, que nous esperons : ils repliquēt sur cela que Iesus Christ n'a pas laissé d'auoir vn vray corps en naissant de la Vierge sans ouuerture de la matrice : & ressuscitant, quoy que le sepulchre demourast clos & seellé : & apres sa resurrection, estant entré vers ses disciples, les portes estans fermées : Mais quand tout cela leur auroit esté accordé, si ne concluroit-il rien toutesfois de ce qu'ils pretendent. Car il y ## grande difference entre ce qui est par dessus l'ordre de nature, & ce qui renuerse l'essence d'une chose, c'est à dire, ce par quoy elle est ce que elle est, & non pas quelque autre chose. Comme pour exemple, les eaux qui de leur nature sont liquides, & coulent contre bas, se sont arrestees supernaturellement par la vertu diuine & extraordinaire, au passage de la mer rouge, Exod. 14. 22. & du Iordain, Ios. 3. 16. se tenans debout comme vne muraille raille

[Page 53]

Elles demeurerent aussi fermes & solides sous les pieds de Iesus Christ, & mesmes de S. Pierre marchāt sur les eaux, Matth. 14. 25. & 29. Si est-ce que pour cela elles ne perdirent ni chāgerent pas l'essentielle propriété de l'element de l'eau, comme quand elles furent tournees en vray sang, Exod. 7. 19. & en vin, Ieh. 2. 9. & ce d'autant qu'estre de nature liquide & coulante n'est pas l'essence de l'eau, tesmoin qu'elle ne laisse pas d'estre eau, encores qu'elles soit glacee & si dure, qu'il la faut quelque fois rompre avec tresgrande force. Semblablement la coignée des Prophetes reuenant sur l'eau, 2. Rois, 6. 6. par vne façon supernaturelle, demoura en son essence vray fer, d'autant que la pesanteur n'est pas l'essence du fer. Estant donc question de la verité essentielle d'un corps, Estre petit ou grand, dur ou mol, pesant ou leger, gros ou menu, d'une telle ou telle couleur, & de tels ou tels lineaments, & autres telles choses, ne sont pas de l'essence du corps. Mais Estre materiel, & borné de trois dimensions, à sauoir, hauteur, largeur, & longueur, selon sa definition essentielle, & par consequent estre visible, & en quelque lieu qu'il soit, estre contenu & compris en certains espaces, sont propriétés accompagnans necessairement vn vray corps. Ayant donc le Seigneur pris à soy vn vray corps

[Page 54]

humain, pourtant ne peut il estre en plus d'un lieu en vne fois, ni estre dit inuisible & non palpable en soy, qu'il ne soit quand & quand despouillé de la verité de son corps, ce qui renuerseroit tout nostre salut. Et ne faut point ici auoir recours à cest eschapatoire d'un glorifié. Car si la glorification s'estendoit iusques-là, elle ne seroit pas vn ornement, mais au contraire, vne abolition & destruction de ce corps.

Ininct que le Seigneur luy [mesme] en [propres] termes, apparoissant apres sa resurrection à ses disciples, & leur disant, venez, voyez, & tastez, pour monstrier que la resurrection n'auoit despouillé son corps que des infirmités de ceste vie animale, & non pas de la verité essentielle d'icelui : monstre que ceste distinction entre le corps de Iesus Christ, non glorifié & glorifié, est du tout vaine & friuole en cest endroit. Quoy plus ? ce qu'il est visiblement departi & monté de la terre par dessus tous les cieus, cōme l'histoire de l'ascension le porte tout clairemēt : & ce que S. Pierre tesmoigne, qu'

il faut que
les cieus, par dessus lesquels il est monté, le
contiennent, iusques au temps de restablissement
de toutes choses

, Act. 3. 21. & ce que les
Angees declarent qu'on le contempera reuenant
pour iuger les viuans & les morts,
comme on l'a veu allant au ciel, ne nous laissent
[Page 55]

laissent aucunement douter, ni de la verité,
ni de la demeure de son corps, maintenant
par dessus tous les cieus, & nō point en terre :
non plus que nous ne doutons point que
son humanité, estant en terre avec ses disciples,
n'estoit point au ciel : l'Ange aussi ne
ayant point menti, quand il a dit haut &
clair, qu'estât sorti du sepulchre, il n'y estoit
plus : non plus qu'estât en la croix, il n'estoit
pas au sepulchre : ni en Ierusalem, quand il
estoit en Capernaum. Autrement que sera-
ce de l'ascension du Seigneur qu'vne disparition ?
& de son retour qu'vne apparition ?
ce qui n'a iamais esté enseigné ni creu en
l'Eglise Chrestiene, mais bien entre les Marcionites
detestables. Voire quand tout cela
n'auroit point de lieu, à quel propos peut-
on mettre en auant ceste glorification, veu
que la sainte Cene a esté instituee par le
Seigneur, au temps de sa plus grande infirmité :
et qu'il faut, que tant les Catholiques
Romains, que les Vbiquitaires, Transsubstantiateurs,
& Consubstantiateurs, recognoissent
que ces paroles,

Ceci est mon
corps

, & 'ceci est mon sang', ne sont autrement
veritables en l'administration & celebration,
soit de la Messe, telle qu'ils l'imaginent,
soit de la sainte Cene, qu'elles ont
esté au temps de la premiere institution de
ce Sacrement ? Et ceste absence réelle & essentielle
[Page 56]

du corps de Iesus Christ en terre,
iusques à son dernier retour, que nous attendons,
ne repugne en rien à la verité & à
l'effect de la presence sacramentelle, par laquelle
non seulement l'humanité de Iesus
Christ, (qui est maintenant essentiellement
au ciel & non ailleurs) mais aussi sa mort &

passion, voire tout ce qu'il a fait & enduré pour nous (quoy que ce soyent choses passees quant à elles) nous sont representees, non point comme estans reellement ici bas ou nous sommes, & non ailleurs, ni aussi par resuerie ou quelque vaine imaginatiō, mais en nostre entendement illuminé par la foy, contemplant & receuant spirituellement toutes ces choses à salut : entant qu'il les voit et contēple en ce qui est signifié & présenté à la foy des croyans, tant en la parole Sacramentelle, qu'aux signes qui y sont adioustés. Voila donc ce que la parole de Dieu a tousiours enseigné & enseigne en la vraye Eglise, contre les erreurs susdits. Et si on demande plus outre, comment donc est aduenue ceste penetration reelle du corps du Seigneur, sans aucune ouuerture, ni en la Vierge, ni de la pierre du sepulchre, ni des portes fermees, ie remettray cela au lieu où il est parlé de ces portes, & diray seulemēt en cest endroit (quoy qu'ayent estimé plusieurs anciens) qu'on ne sauroit aucunement tirer de

[Page 57]

de ce passage, ni d'autre quelcōque des saintes Escritures, que Iesus Christ soit sorti du sepulchre deuant que la pierre en fust roulee : estant plustost vray semblable, que le Seigneur s'est serui du ministere de l'Ange en ce faict, non pas qu'il ne peust faire cela luy-mesmes, & de soy-mesmes (comme il a bien fait choses plus grandes) soit par sa diuinité toute puissante, soit par l'instrument & commandement mesmes de son humanité : mais pour monstrier sa gloire, comme de celui auquel les Anges mesmes seruent par tout deuoir.

Reste maintenant à exposer en nostre histoire *[Note: Pourquoi le Seigneur a voulu que la pierre fust roulee, et les seaux brisés par vn Ange, au veu & au sceu des Gardes.]*

ce qui aduint à ces gensdarmes, qui estoyent là campés, pour faire trouuer Dieu & Iesus Christ menteurs. Car encores que leur intention ne passast pas si auant, entant que ne tenās Iesus Christ que pour vn homme mort, ils ne pensoyent auoir à faire qu'à ses disciples, Matth. 27. 64. ce neantmoins, s'ils fussent venus à bout de leur dessein, il eust falu que Dieu, ayant predit par ses Prophetes ceste resurrection, & ce que Iesus Christ en auoit si souuent & si expressément déclaré, fust trouué mensonger. Mais il faut au contraire, que Dieu se trouue tousiours veritable, & les hommes trompés en leur vanité. Qui a donc fait perdre cœur à ses vaillans gensdarmes ? qui leur a engourdi les

[Page 58]

mains ? qui les a renuersés par terre comme morts ? Ce n'a pas esté les disciples, qui ne pensoyent à rien moins qu'à cela. Pierre aussi ayant esté si estonné de la voix d'une chambriere, n'auoit garde alors de mettre la main à l'espee, estant plustost larmoyant pour sa grande faute. Ce n'a point esté aussi ni Ioseph, ni Nicodeme : mais ç'a esté celui

contre lequel ne peut rien ni cautelle ni violence, & qui s'est serui en cest endroit tant du tremblement de terre, que de la descente d'un Ange venant du ciel, avec ses yeux flamboyans, & roulant la pierre avec un impetueux brisement des seaux apposés par les bons maistres de ces gendarmes. Ce faict donc a bien esté plus admirable, que si Dieu y eust employé les hommes : & toutesfois le Seigneur en pouuoit bien faire autant, voire les abysmer du tout, par sa seule voix, comme il auoit fait lors qu'ils l'estoyent venu saisir, Ieh. 18. 6. (mais ils estoyēt indignés de le voir ni de l'ouir parler ressuscité :) ou bien par tel moyen non apperceuable qu'il luy eust pleu. Mais le Seigneur par sa prouidence tresadmirable a voulu que ces malheureux demourassent cōuaincus par tesmoignages sensibles & irrefragables, & eussent dequoy faire un rapport à leurs maistres, qui rendist & les maistres & les valets du tout conueincus de l'innocence ce &

[Page 59]

& de la puissance de celuy qu'ils auoyent crucifié : & inexcusables en ce complot duquel il sera parlé ci apres.

Apprenons donc ici en premier lieu, que *[Note: Conformité entre la mort, sepulture, & resurrection du Seigneur, et tant de diuerses oppreßions et deliurances de son Eglise, par des moyens plus que humains et vrayement celestes.]*

si le Seigneur trouuant, par maniere de dire, si souuent sa poure Eglise, cōme desia enseuelie, ne besongne à nostre appetit pour sa deliurance, ce n'est par faute ni de pouuoir ni de vouloir, mais d'autant qu'il veut rendre son assistance tant plus remarquable, quand il luy plaist choisir & employer des moyens ni preueus ni attendus, comme non seulement ceste histoire, mais vne infinité d'autres le nous tesmoignent. Et sans aller plus loin, ce que nous en auõs veu, & voyõs encores de nostre tēps, le nous doit bien apprendre.

Dieu donc nous face la grace d'estre bons disciples en ceste escole, & de posseder nos ames en tout silence & patience.

Car, quoy qu'il en soit, (comme nous l'auõs dit ci dessus, meritant bien ce poinct d'estre dit & medité plus d'une fois) aussi peu ont profité & profiterõt tous ceux qui ont voulu, veulent ou voudront empescher, soit par force, soit par artifice, que la deliurance de l'Eglise du Seigneur, hors de ce sepulchre & cauerne de l'idolatrie & superstition où elle a esté gisante si long temps, ne se paracheue trespuissamment & tresprouissamment, que ceux-ci ont profité avec leurs seaux, &

[Page 60]

& leur grosse pierre, & leurs gardes, pour empescher ou retarder la resurrection du corps du Seigneur, à poinct nommé.

[Note: Les ennemis de Iesus Christ, sont ceux qui ont à craindre toutes choses, & sont ruinés par eux-mesmes.] Finalement, comme ce tremblement de terre, & ce ministere de l'Ange nous doiuent appuyer en tous perils & dangers sur la force de ce Ressuscité pour nous, ainsi que nous l'auons monstré ci dessus : aussi auons

nous ici à considerer tout au rebours, à qui c'est à craindre, estant tresueritable ce dire d'vn bõ Ancien, Veux-tu ne rien craindre, crain le Seigneur, & te voila tout asseuré : mais si tu ne le crains, crain hardiment toutes choses, voire iusques aux plus petites, tesmoins les grenouilles, les mouches, & les poux, vangeresses de l'Eglise de Dieu contre Pharaon : & ces grandes armées des sauterelles, des chenilles & des hanetons, dont il est parlé Ioel, 2. 25. & ailleurs. Car qui ne tremblera quand le lyon de la forest rugira ? Amos, 3. 8. Apprenons donc de reuerer nostre Dieu & Sauueur, nous tenans clos sous l'ombre de ses ailes : & le supplions que formant nos cœurs à ceste obeissance qui luy est deüe, il nous enuironne de plus en plus de sa sainte protection, confondant tous les ennemis de sa verité par leurs propres entreprises, à son honneur & gloire, & à tel repos de ses poures enfans, qu'il sait leur estre expedient.